

Une minorité invisible

Portrait Comédienne, Karen De Paduwa évoque les clichés véhiculés sur le handicap.

Née à Schaerbeek en 1976, Karen De Paduwa est comédienne. Ce soir, à l'occasion d'une soirée spéciale consacrée à la diversité (lire ci-contre), elle met à l'épreuve la tolérance des jeunes, des seniors, des femmes, des handicapés, des minorités ethno-culturelles à l'égard de l'autre...

"Je connais très bien Kody (humoriste et présentateur de cette émission spéciale, Ndlr), indique Karen De Paduwa. Nous sommes amis et nous avons déjà travaillé ensemble à l'occasion d'une pièce où j'interprétais le Petit Chaperon rouge et lui, le Petit Poucet. C'est lui qui a suggéré que je participe à cette émission. [...] C'est l'humour grinçant sur un sujet de fond comme celui-là qui m'a séduite."

Diplômé du Conservatoire de Bruxelles en 2002, le poids plume se joue désormais des clichés sur scène. Du haut de ses trente-neuf ans, elle prêche le "naturel" et la "simplicité" sans jamais renier "sa particularité".

Sa principale différence avec Mimie Mathy? "Trois centimètres" et "son

compte en banque", évidemment. Scientifique dans l'âme, la comédie n'a jamais été une vocation mais "une révélation". Etudiante en biologie, passionnée par les dauphins, Karen De Paduwa entre au conservatoire, "presque" par hasard. "C'est mon cousin qui m'a dit de venir. La science du vivant finalement, c'était pas trop mon truc. C'était un peu une lubie comme celle qu'on a quand on sort des réthos et qu'on ne sait pas très bien quoi faire de sa vie."

Elle réussit l'examen d'entrée "sans trop de difficultés", débute en jeune public et séduit peu à peu les metteurs en scène. "Vu ma taille, j'ai décidé de prendre tout ça comme un défi, dans le sens positif du terme. Il n'y avait personne en Belgique avec un profil similaire au mien, il y avait donc une place à prendre."

Comédienne tout court

Toutefois, "la télévision, le cinéma, le théâtre (son "dada", Ndlr) véhiculent encore beaucoup de clichés à l'égard du handicap", reconnaît la cousine de Sara De Paduwa (animatrice à la RTBF). "Même si je n'ai jamais considéré ma différence comme tel, je me rends aussi à l'évidence." Des rôles lui ont échappé et notamment celui de Roxane, belle et précieuse admiratrice d'Honoré d'Urfé dans "Cyrano de Bergerac" d'Edmond Rostand.

"Pendant les castings, on me disait que le public s'attendait à une image 'top biche' de l'héroïne. J'adore la comédie mais

je rêve qu'on me donne un jour un rôle comme celui de Roxane et de pouvoir me dire que ce n'est pas parce que je suis naine, que je ne peux pas avoir cette sensibilité. Je n'ai plus l'âge de jouer Roxane mais je pourrais aussi vous dire Phèdre qui est un rôle poignant où la nana sort toutes ses tripes. J'aimerais qu'un metteur en scène puisse un jour avoir les couilles de m'offrir ce rôle."

La maman d'un "petit bonhomme" de neuf ans - "plus grand que moi", se sent presque obligée d'ajouter Karen de Paduwa - s'est à présent "fait une place". "Aujourd'hui, je ne suis plus une comédienne naine mais une comédienne tout court. J'ai la particularité d'avoir une petite taille et j'en joue mais ce n'est plus qu'une particularité." Une personnalité à découvrir, ce soir, lors de sa première expérience télé.

AL. M.

"J'aimerais qu'un metteur en scène ait les couilles de m'offrir le rôle de Phèdre."

KAREN DE PADUWA
Comédienne.

Plus de diversité sur nos écrans

■ "Tout y passe" traite avec sérieux et humour de la diversité dans les médias. **La deux, 20h30.**

Un homme âgé de 35 à 49 ans, perçu comme blanc et issu de la classe sociale supérieure. Voilà, de façon stéréotypée, la personne type interviewée par les médias belges. A bien y réfléchir, a-t-on souvent vu des jeunes s'exprimer sur des questions de politiques, des hommes témoigner à propos de la rentrée scolaire ou des minorités ethno-culturelles faire la une des magazines d'immobilier? Aujourd'hui, les médias ne reflètent pas exactement la diversité de la société belge.

Réflexion et autodérision

Pour remédier à cette distorsion de la réalité sociale et à l'occasion des dix ans de la Convention sur la diversité culturelle de l'Unesco, la RTBF propose l'émission *Tout y passe* pour "faire réfléchir à la diversité, tout en divertissant". A

la présentation, la journaliste Ophélie Fontana et l'humoriste Kody Kim mêleront information et parodies.

"A la RTBF, quoi qu'on en dise, on stigmatise, reconnaît Ophélie Fontana. Avec cette émission, l'idée est d'aborder la diversité avec autodérision", ajoute Kody Kim. "Dans la rue, je vois une grande diversité de personnes que je ne retrouve pas à la télévision", poursuit l'humoriste. Dans "Tout y passe", des comédiens et des journalistes au franc-parler vont s'immerger dans la société belge. Une brigade "diversité" composée d'un Noir, d'un Arabe et d'une naine (Karen De Paduwa) testera par exemple la tolérance des commerçants bruxellois, en se faisant passer pour de faux policiers. "L'objectif, à long terme, est de se considérer les uns les autres sans systématiquement renvoyer la différence", conclut Safia Kessas, productrice de l'émission et responsable de la diversité à la RTBF.

Une émission, et après?

A long terme, justement, que compte faire la chaîne de télévision publique pour intégrer plus de diversité dans sa programmation? "Depuis un an et demi,

un groupe de professionnels travaille sur la diversité à l'intérieur de la maison", explique Jean-Paul Philippot, administrateur général de la RTBF. Des bilans ont été dressés et des formations sont dispensées aux journalistes. "La diversité ne se traduit pas dans une seule émission. Elle doit être une valeur partagée au sein de l'entreprise. Et pour la partager, il faut l'expliquer, la mesurer et la confronter afin qu'elle devienne un état d'esprit", ajoute-t-il. Il rejoint ainsi Safia Kessas pour qui "la diversité fait partie de la société. Il faut l'envisager comme un processus plutôt que de la cadenasser dans une série d'émissions." Et d'ajouter: "Pour moi, un journaliste qui se rend compte qu'il n'a invité aucune femme dans ses 7 dernières émissions, c'est déjà une victoire. Petit à petit, cette prise de conscience va faire naître le 'reflexe diversité'." La dernière émission consacrée à la diversité sur la RTBF remonte à 2010. Pour Jean-Paul Philippot, "c'est une thématique amenée à devenir récurrente". "Tout y passe" n'est cependant pas vouée à une périodicité régulière, même si elle pourrait revenir sous une autre forme.

L. Ga.